

L'ÉPISCOPAT DE LA PROVINCE DE QUÉBEC EN 1900

Notre groupe des archevêques et des évêques actuels de la province de Québec, forme une page d'une grande valeur historique, et nos lecteurs doivent nous savoir gré de la leur offrir.

Pour compléter ce travail, nous cueillons dans le "Canada Ecclésiastique" de 1900 les notices biographiques suivantes sur chacun :

SON EXCELLENCE MGR DIOMÈDE FALCONIO, de l'ordre de Saint-François, archevêque de Larisse. Délégué Apostolique au Canada. Né à Prescospicchio, Italie, le 20 septembre 1852 ; ordonné prêtre le 4 janvier 1866. Nommé évêque à Lacédonia, le 11 juillet 1892, archevêque d'Acerenza et de Matera, le 29 novembre 1895. Délégué Apostolique au Canada, le 3 août 1899. Réside à Ottawa.

S. G. MGR LOUIS-NAZARE BÉGIN, né à Lévis, le 10 janvier 1840, ordonné prêtre à Rome, dans la basilique de Saint-Jean de Latran, le 10 juin 1865, élu évêque de Chicoutimi le 1er octobre 1888 ; sacré le 28 octobre 1888, dans la basilique de Québec, élu archevêque de Cyrène et coadjuteur de Son Excellence le cardinal Taschereau le 22 décembre 1891 ; nommé administrateur du diocèse le 3 septembre 1894 ; devenu archevêque de Québec le 12 avril 1898.

S. G. MGR JOS. THOMAS DUHAMEL, né à Contre-cœur, le 6 novembre 1841, ordonné prêtre le 19 décembre 1863, élu évêque d'Ottawa le 1er septembre 1874, et sacré dans cette ville le 28 octobre suivant ; élu archevêque le 8 juin 1886, et décoré du pallium le 29 juillet suivant.

S. G. MGR PAUL-NAPOLÉON BRUCHÉSI, né à Mont-réal le 25 octobre 1855 : ordonné prêtre le 21 décembre 1878 ; élu archevêque de Montréal le 25 juin 1897 ; sacré à Montréal, en l'église cathédrale, le 8 août suivant ; reçut le pallium le 8 août 1898.

S. G. MGR LOUIS-ZÉPHYRIN MOREAU, né à Bécancourt (Nicolet), le 1er avril 1824, ordonné prêtre le 19 décembre 1846, élu évêque de Saint-Hyacinthe le 19 novembre 1875, sacré le 16 janvier 1876.

S. G. MGR MAXIME DECELLES, né à Saint-Damase, le 30 avril 1849, ordonné prêtre le 21 juillet 1872, élu le 14 janvier 1893 évêque de Druzipara et coadjuteur de Saint-Hyacinthe, et sacré le 9 mars suivant.

S. G. MGR NARCISSE-ZÉPHYRIN LORRAIN, né le 13 juin 1842 à Saint-Martin, ordonné prêtre le 4 août 1827, vicaire général du diocèse de Montréal le 3 août 1880, sacré évêque titulaire de Cythère, 21 septembre 1882, dans l'église Notre-Dame de Montréal, a pris possession du siège vicarial de Pontiac, à Pembroke, le jour suivant ; nommé évêque de Pembroke, le 6 mai 1898 ; installé comme premier évêque le 22 septembre 1898.

S. G. MGR JOSEPH-MÉDARD EMARD, né à Saint-Constant, le 1er avril 1853, ordonné prêtre le 10 juin 1876, élu évêque de Valleyfield le 5 avril 1892, sacré sous ce titre, à la cathédrale de Valleyfield, le 9 juin suivant par Mgr Fabre, archevêque de Montréal.

S. G. MGR PAUL LA ROCQUE, né à Sainte-Marie de Monnoir, le 28 octobre 1846, ordonné prêtre le 9 mai 1869, élu évêque de Sherbrooke le 6 octobre 1893, sacré sous ce titre dans la Cathédrale de Sherbrooke, le 30 novembre suivant.

S. G. MGR FRANÇOIS-XAVIER CLOUTIER, né à Sainte-Geneviève de Batiscan, le 2 novembre 1848, ordonné prêtre le 22 septembre 1872, nommé évêque des Trois-Rivières le 8 mai 1899, sacré sous ce titre le 25 juillet suivant par Mgr Bégin, archevêque de Québec.

S. G. MGR ALBERT BLAIS, né à Saint-Vallier le 26 août 1842, ordonné prêtre à Québec le 6 juin 1868 ; élu évêque titulaire de Germanicopolis le 30 décembre 1889 ; sacré sous ce titre à Québec, le 18 mai 1890, et coadjuteur de Mgr Langevin, avec futur succession. Evêque de Saint-Germain de Rimouski, le 6 février 1891.

S. G. MGR MICHEL-THOMAS LABRECQUE, né à Saint-Anselme, le 30 décembre 1849—ordonné prêtre le 28 mai 1876, élu évêque de Chicoutimi le 8 avril 1892, sacré le 22 mai suivant dans la basilique de Québec, par S. E. le cardinal Taschereau, installé le 28 mai.

S. G. MGR ELPHÈGE GRAVEL, né le 12 octobre 1838, à Saint-Antoine (Richelieu), ordonné prêtre le 11 septembre 1870, élu évêque de Nicolet le 10 juillet 1885, sacré à Rome le 2 août 1885, et intronisé le 25 du même mois.

S. G. MGR JOSEPH-SIMON-HERMAN BRUNAUT, né à Saint-David, le 10 janvier 1857, ordonné prêtre le 29 juin 1882, nommé évêque de Tubuna, i.p.i., et coadjuteur de Sa Grandeur Mgr l'évêque de Nicolet, le 30 septembre 1899, sacré à Nicolet le 27 décembre suivant.

LES ÉQUIVALENTS DE L'HOMME

Un "équivalent" étant contenu dans la définition même de l'objet dont on cherche l'analogie, il y a longtemps que la religion, la philosophie et la poésie ont trouvé l'équivalent de l'homme.

C'est un être créé à l'image de Dieu, nous disent les Saintes Ecritures.

Un roseau pensant, ajoute Pascal.

Un Dieu déchu, chante Lamartine.

Un bipède-bimane, affirment les naturalistes.

Le plus sot animal, à mon avis, c'est l'homme, a dit le fabuliste.

C'est une intelligence supérieure servie par des organes, ont écrit les philosophes.

Voilà qui pourrait suffire : toutes les aspirations comme tous les orgueils y trouvent leur compte.

Eh bien, la science anglaise n'est pas satisfaite, et voici ce qu'elle a trouvé :

Un homme équivalait à 835.000 allumettes... (étant convenu que toutes sont bonnes). Avec le phosphore accaparé par son organisme, on fabriquerait aisément 8.350 petites boîtes à dix centimes. Lorsque tout le monde saura cela, la modestie aura vécu car chacun se croira le cerveau lumineux.

Ce n'est pas tout. Un homme représente à l'état latent 15 à 16 livres de chandelle. Cette dernière, comme on le sait, est faite de suif, et le suif est le nom commercial de la graisse. Étant chargé de tant de matières combustibles, il n'est pas étonnant que l'homme soit parfois enclin à brûler la chandelle par les deux bouts.

Maintenant l'homme équivalait encore à un sou de clous ; un sou de sel et deux sous de sucre : c'est peu. Mais il se rattrape en albumine et en eau ; il immobilise pour lui tout seul de quoi fabriquer cent douzaines d'œufs et remplir 90 litres.

Le savant anglais, auquel la France doit ce travail, ajoute qu'au prix actuel des différentes denrées énumérées ci-dessus, un homme, quel qu'il soit—car tous sont égaux devant la chimie—vaut en moyenne douze sous la livre.

On a dit, avec raison : un peu de science éloigne de Dieu, beaucoup y ramène. Et rien n'est plus vrai.

Lorsque l'analyse chimique nous apprend que l'homme est physiquement composé des ingrédients inertes répandus autour de lui sous différentes formes, quel argument reste-t-il à l'athée pour oser soutenir qu'il n'est que matière ? Les œufs, le sel, le sucre, la chandelle et les allumettes parlent-ils, pensent-ils, agissent-ils ? En vertu de quel prodige de réaction ces substances mortes prendraient-elles dans l'homme tous les privilèges de la pensée, de la conscience ? revêtiraient-elles les attributs de l'intelligence ?

Mais nous enfonçons des portes ouvertes. En réalité il n'y a pas d'athées, pas de matérialistes ; il n'y a que des gens entendant vivre à leur caprice et niant la loi qui les générerait.

MICHEL SAINT-YVES.

BIBLIOGRAPHIE

Pouvoir recueillir dans les Journaux du monde entier tout ce qui paraît sur un sujet quelconque, sur une question dont on aime à s'occuper ;—surtout savoir ce que l'on dit de vous et de vos œuvres dans la presse, qui ne le souhaite parmi les hommes politiques, les écrivains, les artistes ?

Le Courrier de la Presse, bureau de coupures de

journaux, fondé en 1880, par M. Gallois, 21, boulevard Montmartre, à Paris, répond à ce besoin de la vie moderne avec autant de célérité que d'exactitude.

Le Courrier de la Presse lit 8,000 Journaux par jour.

Voici le printemps... Qui pouvait mieux saluer sa venue que la Revue, dont l'apparition est, comme la sienne, si vivement désirée ? Cette fois encore, les Lectures pour Tous ont été bien inspirées.

La revue populaire d'Hachette & Cie ne cesse de voir grandir sa vogue. Il n'est pas de famille, à quelque classe qu'elle appartienne, où les Lectures pour Tous ne soient la distraction favorite des grands et des petits. Une foule d'illustrations curieuses, un texte qui traite d'une manière pittoresque et vivante des questions d'actualité, d'art ou de science et comprend aussi de poignants récits dramatiques, voilà ce qu'on est assuré de trouver dans cette attrayante revue, dont le no de mai vient de paraître. On y lira les articles suivants :

Les Merveilles de l'histoire du Mont-Saint-Bernard ; L'Aile de l'Oiseau, parure de la Femme ; Les Grenadiers blancs, nouvelle ; Suppliciés volontaires ; Un baromètre de l'opinion ; le Referendum ; Quarante siècles de mauvais pain ; Le Printemps, Jeunesse de l'année ; Une armée confortable ; Les Villes flottantes ; La Fille des Genêts, roman.

Abonnements. Un an : Paris, 6 fr. Départements, 7 fr. Étranger, 9 fr.—Le numéro, 50 centimes.

PRIMES DU MOIS DE MAI

Le tirage des primes mensuelles du MONDE ILLUSTRÉ pour les numéros du mois de MAI, qui a eu lieu samedi le 2 courant, a donné le résultat suivant :

1 ^{ER} PRIX	No	29,252.....	\$50.00
2 ^e	No	17,564.....	25.00
3 ^e	No	687.....	15.00
4 ^e	No	36,413.....	10.00
5 ^e	No	15,935.....	5.00
6 ^e	No	6,729.....	4.00
7 ^e	No	514.....	3.00
8 ^e	No	18,121.....	2.00

Les numéros suivants ont gagné une piastre chacun :

9	8,756	13,329	21,910	26,037	33,167
150	9,215	13,812	22,014	27,963	33,513
1,032	10,196	14,106	22,145	28,032	33,729
1,074	10,252	14,761	22,321	29,136	34,208
2,381	10,541	15,543	22,513	30,174	34,451
2,514	10,977	16,012	22,754	30,351	34,502
2,917	11,195	17,620	23,112	30,718	34,716
3,019	11,451	18,331	23,280	31,283	34,912
3,342	11,729	19,574	23,437	31,371	35,323
3,611	11,818	20,146	23,852	31,507	36,147
3,815	11,962	20,262	23,910	31,812	37,231
4,391	12,015	20,719	24,173	32,143	37,640
5,410	12,533	21,183	24,714	32,415	38,110
6,617	12,708	21,307	25,261	32,709	39,525
7,162	13,120				

N. B.—Toutes personnes ayant en mains des exemplaires du MONDE ILLUSTRÉ, datés du mois de MAI, sont priées d'examiner les numéros imprimés en encre bleue, sur la dernière page, et, s'ils correspondent avec l'un des numéros gagnants, de nous envoyer le journal au plus tôt, avec leur adresse, afin de recevoir la prime sans retard.

Nos abonnés de Québec pourront réclamer le montant de leurs primes chez M. E. Béland, No 276, rue Saint-Jean, Québec.

Soigne ton fusil, ton biscuit et tes jambes plus que la prune de tes yeux.—GAL DRAGOMIROV.

Faire la guerre, c'est avoir faim, c'est avoir soif, c'est souffrir, c'est mourir, c'est obéir.—KLÉBER.

Si j'avance, suivez-moi ; si je recule, tuez-moi ; si je meurs, vengez-moi.—LA ROCHEJAQUELEIN.